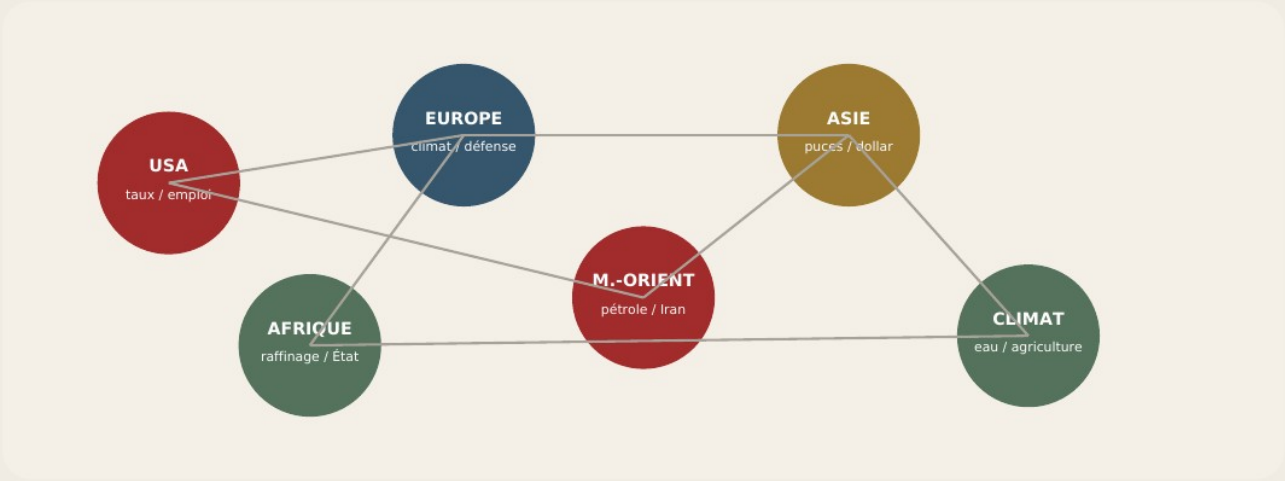
LE JOURNAL DES COUPS D'AVANCE
N°7 · SAMEDI 5 SEPTEMBRE 2026

LE MONDE PAIE SES DÉPENDANCES

Énergie, capital, sécurité, climat, données : ce qui paraissait être un simple coût d'efficacité devient une prime de résilience. Le choc du jour est moins une crise unique qu'une addition de dépendances qui deviennent simultanément visibles.



ÉTATS-UNIS

162 000 emplois en août : la Fed retrouve de la marge pour relever les taux.

UKRAINE

Le siège du SBU frappé au cœur de Kyiv, juste avant une séquence diplomatique américaine.

IRAN / HORMUZ

Brent 92,68 $, diesel record ; seuls quatre navires observés jeudi dans le détroit.

CHINE / IA

Les banques chinoises achètent des Treasuries ; ByteDance lève 29,6 Md$ pour accélérer dans l'IA.

FRANCE

1 Md€ d'aide agricole face à au moins 10 Md€ de pertes liées à l'été chaud et sec.

AFRIQUE

Dangote prépare la plus grande introduction en Bourse jamais réalisée sur le continent.

Fil rouge : la résilience devient une ligne budgétaire.

Données arrêtées à 06:55, heure de Paris

POURQUOI CE JOURNAL ?

Nous n’avons jamais eu accès à autant d’informations ; pourtant, nos fils d’actualité et systèmes de recommandation réduisent facilement le monde à ce qui retient déjà notre attention. Ce journal cherche à reprendre la main : remonter aux sources, croiser les pays et les écoles de pensée, distinguer faits, interprétations, controverses et inconnues, et lire aussi ce qui dérange. L’objectif n’est ni l’exhaustivité ni une neutralité artificielle : c’est l’indépendance intellectuelle. À chaque sujet, nous posons la question : quelle preuve nous ferait changer d’avis ?

Lire aussi ce qui dérange. Chercher ce qui manque. Vérifier ce qui circule.

LE MONDE PAIE SES DÉPENDANCES

CE QU’IL FAUT RETENIR

- La résilience devient une ligne budgétaire : énergie, climat, défense, infrastructures, capital et données mobilisent désormais des dépenses de protection.
- Les infrastructures dictent une part croissante de la puissance : raffineries, réseaux, puces, ports, data et systèmes de paiement.
- Le coût n’est pas seulement économique ; il devient politique lorsque protection, frontières et redistribution se télescopent.

LIRE PLUS LOIN, SANS SE FAIRE PIÉGER

JE VOUS INVITE À CREUSER

- Distinguer coût visible de la protection et coût invisible de l’interruption évitée.
- Suivre la transmission climat -> agriculture -> budget -> prix alimentaires.
- Examiner les sanctions financières avec leurs contournements et effets secondaires.

ATTENTION DANGER — FAKE NEWS, RACCOURCIS, RÉCITS TROMPEURS

- Raccourci : « découplage déjà accompli ». Les chaînes restent profondément croisées malgré les discours politiques.
- Raccourci : un événement climatique explique seul une hausse alimentaire. Stocks, change et commerce peuvent amplifier ou amortir.
- Raccourci : détenir des Treasuries donne un bouton d’arme financière simple. Les pertes et interdépendances limitent cette lecture.

■ AVOCAT DU DIABLE

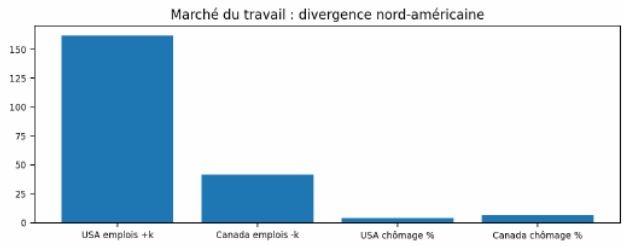
Et si la résilience devenait elle-même inflationniste au point de fragiliser les sociétés qu’elle prétend protéger ?

Question-test : quelle observation concrète invaliderait notre lecture dominante ?

Méthode : ne pas confondre contradiction et fausse équivalence ; absence de preuve ≠ preuve de dissimulation.

TOUR D'HORIZON

Europe et Amériques : quand le climat, les taux et les frontières deviennent budgétaires



FRANCE - FAIT ÉTABLI. Le gouvernement annonce plus de 1 Md€ d'aide aux agriculteurs après un été record de chaleur et de sécheresse. La FNSEA estime les pertes de production à au moins 10 Md€ ; 30 000 à 35 000 exploitations seraient en difficulté. Le ministère des Finances estime un impact possible de -0,1 point de croissance.

EUROPE. Cinq pays - Allemagne, Danemark, Grèce, Autriche, Pays-Bas - veulent conclure cette année des accords pour envoyer hors UE certains migrants sans droit au séjour. Les organisations de défense des droits contestent la logique des « return hubs ».

DÉFENSE. La Cour des comptes européenne estime, selon le FT, que l'Europe risque de manquer son objectif de préparation 2030 malgré une hausse d'environ 80 % des dépenses de défense entre 2020 et 2025 : trop de décisions nationales, pas assez de coordination.

ROYAUME-UNI. Londres s'inquiète du futur « Made in Europe » européen qui pourrait désavantager l'acier et l'agriculture britanniques après le Brexit. La friction montre que l'autonomie stratégique européenne a aussi un coût pour ses voisins les plus proches.

ÉTATS-UNIS. 162 000 emplois ont été créés en août, bien plus que les 56 000 attendus ; chômage inchangé à 4,1 %. Les marchés ont remonté la probabilité d'une hausse de taux de la Fed en septembre autour de 60 %. Les salaires progressent toutefois plus modérément, ce qui limite l'argument d'une boucle prix-salaires.

CANADA. L'économie a perdu 41 700 emplois en août ; chômage à 6,4 %, salaire horaire des permanents +2 %. Ottawa dit toujours vouloir un accord commercial « gagnant-gagnant » avec Washington, mais la divergence conjoncturelle avec les États-Unis s'accentue.

AMÉRIQUE LATINE. Chevron va investir plus de 7 Md$ au Venezuela pour doubler sa production à environ 600 000 b/j en cinq ans. Washington transforme ainsi une ancienne politique de sanctions en politique d'accès conditionnel à la ressource.

CUBA - FAIT ET CONTROVERSE. L'ambassade américaine alerte sur une hausse des maladies diarrhéiques dans un contexte de coupures d'eau et d'électricité. Des experts de l'ONU relient la détérioration aux sanctions et au blocus énergétique ; Washington présente celles-ci comme un levier de sécurité et de pression politique.

DIVERGENCE

USA +162k emplois ; Canada -41,7k. Deux économies nord-américaines, deux impulsions monétaires.

FRANCE

1 Md€ d'aide pour ≥10 Md€ de pertes agricoles : l'État amortit, il ne remplace pas la richesse détruite.

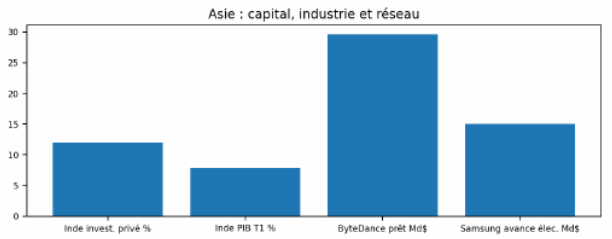
ANGLE MORT

Le « Made in Europe » peut renforcer l'autonomie tout en éloignant le Royaume-Uni des chaînes continentales.

Sources : Reuters 4-5 sept.; BLS 4 sept.; FT 4 sept.; Nations unies.

TOUR D'HORIZON

Asie, Moyen-Orient, Afrique : les infrastructures dictent la puissance



CHINE. Des banques commerciales chinoises achètent davantage de Treasuries américains après avoir attiré des dépôts en dollars. Paradoxe : Pékin conteste la domination financière américaine, mais ses banques recherchent encore le rendement et la liquidité du marché du dollar.

INDE. L'investissement privé a bondi de 12 % au T1 et le PIB de 7,8 %, signe d'un élargissement des moteurs de croissance au-delà de la consommation et de la dépense publique. L'Inde prépare aussi des paiements « agentiques » limités sur UPI, où des agents IA pourraient effectuer de petites transactions.

CORÉE DU SUD. KEPCO aurait proposé à Samsung de prépayer 20 000 milliards de won (15 Md$) d'électricité jusqu'en 2031, et 5 000 milliards à SK Hynix, pour financer l'extension du réseau. L'IA et les semi-conducteurs transforment l'électricité en contrat d'infrastructure.

ASIE DU SUD-EST. Pas de rupture régionale majeure ce matin. La Malaisie examine les besoins de financement d'AirAsia : signal ponctuel d'un secteur aérien encore sensible au coût du capital et du carburant.

IRAN. Les États-Unis, la France, le Royaume-Uni et l'Allemagne ont préparé une résolution visant à renvoyer le dossier nucléaire iranien devant le Conseil de sécurité. AP et Reuters concordent sur la démarche. L'AIEA se réunit du 7 au 11 septembre.

SANCTIONS. Washington a sanctionné une banque turque et deux filiales accusées d'avoir facilité des flux entre la Chine et la force Al-Qods iranienne. C'est un test de la puissance extraterritoriale du dollar au sein même d'un pays de l'OTAN.

AFRIQUE. La SEC nigériane a approuvé l'introduction en Bourse de la raffinerie Dangote, qui pourrait lever environ 1,6 Md$: probablement la plus grande opération boursière jamais réalisée sur le continent. L'Afrique cherche à financer localement ses infrastructures de transformation, pas seulement l'extraction.

SAHEL. Après la tentative de putsch au Niger, l'Algérie a déployé des moyens aériens à Niamey, marquant un tournant vers une doctrine d'intervention extérieure plus assumée. Au Sénégal, la reprise de coopération avec le FMI fracture encore le camp présidentiel.

PARADOXE DOLLAR

Les banques chinoises achètent des Treasuries alors que Pékin conteste la domination financière américaine.

INFRASTRUCTURE

Samsung : proposition de 15 Md$ de prépaiement électrique. La prochaine pénurie numérique peut être un réseau.

AFRIQUE

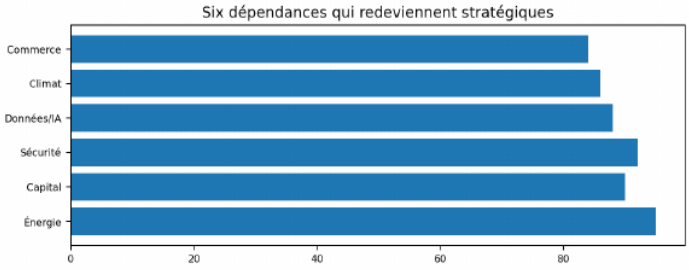
Dangote : ~1,6 Md$ d'IPO. Le continent cherche à financer la transformation, pas seulement l'extraction.

Sources : Reuters 1-5 sept.; AP 5 sept.; AIEA; Le Monde 2-3 sept.

ANALYSE TRANSVERSALE

La résilience devient une ligne budgétaire

Nous avons longtemps payé pour produire plus vite. Nous commençons à payer pour pouvoir continuer à produire quand quelque chose casse.



1. L'efficacité avait masqué le coût de la fragilité. Une seule route maritime, un seul réseau électrique, un seul fournisseur de puces ou un seul marché obligataire semblaient rationnels tant qu'ils fonctionnaient. Les crises successives révèlent maintenant la valeur de la redondance.

2. Le prix de la résilience se voit partout. La France paie pour réparer les pertes agricoles ; la Corée demande aux industriels de préfinancer le réseau ; l'Europe veut mutualiser davantage de défense ; les groupes technologiques lèvent des dizaines de milliards pour l'IA.

3. Le coût du capital devient le juge de paix. Un monde qui veut simultanément davantage de défense, de réseaux, de data centers, d'adaptation climatique et de vieillissement doit arbitrer entre des investissements concurrents.

4. La souveraineté n'est pas l'autarcie. Les banques chinoises achètent des Treasuries ; Chevron investit au Venezuela ; l'Europe dépend du gaz et de minerais ; l'Inde du pétrole. La puissance consiste moins à tout produire qu'à ne pas être paralysé par une seule dépendance.

5. La prochaine rareté pourrait être organisationnelle. Les ressources financières existent, mais les États et entreprises ont-ils les compétences, permis, réseaux et processus pour exécuter assez vite ? C'est le point de rencontre entre Mazzucato (capacité publique), Smil (matérialité) et Acemoglu (direction de la technologie).

HYPOTHÈSE. Le prochain cycle de productivité pourrait récompenser moins les entreprises les plus « lean » que celles qui savent choisir leurs redondances. Pas davantage de gras partout : une assurance ciblée sur les points qui peuvent tuer l'activité.

PRIME DE RÉSILIENCE

Stocks, doubles sources, capacités de secours : ce capital paraît improductif jusqu'au jour où la chaîne casse.

TEST

Demander pour chaque dépendance : temps maximum d'arrêt acceptable + coût journalier + solution de repli.

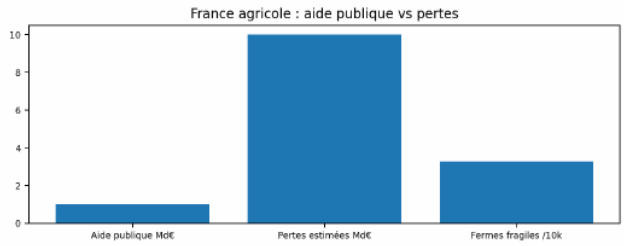
CONTREPOINT

La redondance partout serait ruineuse. L'avantage vient du choix des quelques ruptures capables de tuer l'activité.

Sources : Synthèse de l'édition, appuyée sur Reuters, FMI, FT, BCE, FAO.

EUROPE

Le climat frappe le budget pendant que la sécurité réclame du capital



FRANCE - DU CLIMAT AU DÉFICIT. Le ratio est saisissant : au moins 10 Md€ de pertes agricoles estimées pour 1 Md€ d'aide publique. L'État n'indemnise donc pas le choc ; il empêche un effondrement de trésorerie. C'est exactement ce que signifie « adaptation » quand elle entre dans un budget : elle ne recrée pas la récolte perdue.

DEUXIÈME ORDRE. Si ces épisodes deviennent plus fréquents, le soutien ponctuel se transforme en poste récurrent. Assurance, fiscalité agricole, gestion de l'eau et mécanismes de mutualisation devront être redessinés.

TAUX. Les banques JPMorgan et BNP Paribas anticipent désormais une nouvelle hausse de la BCE en décembre, après celle presque totalement intégrée pour septembre. L'énergie empêche le vieux scénario de détente monétaire rapide de se réaliser.

DÉFENSE. L'Europe dépense plus mais coordonne encore trop peu. Le risque n'est pas seulement financier : produire plusieurs systèmes incompatibles et duplicatifs peut donner l'illusion de souveraineté tout en réduisant l'efficacité réelle.

MIGRATION. Les « return hubs » hors UE pourraient devenir un nouveau marché de sécurité et d'externalisation, avec une question juridique majeure : qui contrôle les conditions d'accueil une fois le migrant hors du territoire européen ?

ROYAUME-UNI. Le désaccord autour de « Made in Europe » est une conséquence logique du Brexit : Londres veut l'accès à la préférence européenne sans être dans l'Union. Bruxelles veut l'autonomie industrielle sans exclure des partenaires stratégiques. La ligne sera politique, pas purement économique.

AVOCAT DU DIABLE. Le protectionnisme vert ou stratégique peut sauver des capacités, mais aussi sanctuariser des producteurs inefficaces. La bonne question n'est pas « protéger ou non » ; c'est « protéger jusqu'à quand et contre quelle performance ? »

0,1 POINT

Impact possible du choc agricole sur la croissance française 2026 selon le ministère des Finances.

2030

Le défi européen de défense est autant une question d'interopérabilité que de milliards supplémentaires.

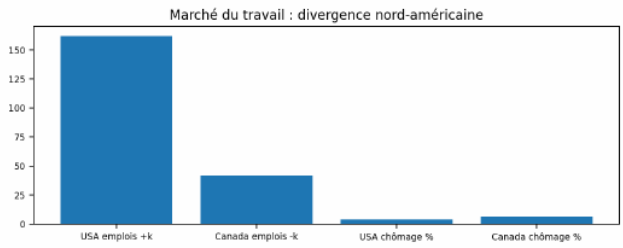
MIGRATION

Les « return hubs » externalisent la frontière : le risque juridique et réputationnel suit aussi le contrat.

Sources : Reuters 4 sept.; FT 4-5 sept.; analyses BCE et Cour des comptes européenne.

AMÉRIQUES

Les États-Unis accélèrent ; le Canada ralentit ; l’Amérique latine se réorganise autour de l’énergie



USA - EMPLOI. Les 162 000 créations d’emplois d’août changent le scénario monétaire : elles réduisent l’urgence d’assouplir malgré un taux de chômage à 4,1 %. Le détail est plus nuancé : plus de 60 % de la hausse vient des loisirs/restauration et de l’éducation publique locale.

INFLATION. Le diesel américain atteint un record moyen de 5,85 $/gallon dans un contexte de pétrole et de transport maritime tendus. Cela touche directement fret, agriculture et prix de détail : l’énergie redevient une taxe diffuse.

CANADA. -41 700 emplois en août contre un voisin américain plus robuste : la Banque du Canada doit gérer simultanément ralentissement interne et risque inflationniste importé via énergie et tarifs.

VENEZUELA. Les 7 Md$ de Chevron ne sont pas seulement un projet pétrolier. Ils signalent un changement de régime : Washington accepte de remettre du capital américain dans un pays longtemps isolé, à condition que les arrangements politiques et énergétiques deviennent compatibles avec ses intérêts.

CUBA. La crise sanitaire liée à l’eau, à l’électricité et à la réfrigération révèle une mécanique classique des sanctions : elles visent un État, mais leur transmission passe par les infrastructures quotidiennes. Le désaccord porte ensuite sur la légitimité du coût humain.

BOLIVIE - BREAKING. Une explosion dans un dépôt pyrotechnique d’une base militaire près de La Paz a fait au moins une dizaine de morts selon les autorités locales. À cette heure, la cause reste inconnue : ne pas surinterpréter avant enquête.

SIGNAL. Marco Rubio doit se rendre la semaine prochaine en Colombie, Équateur et Pérou. Washington consolide un axe politique latino-américain parallèlement à son retour énergétique au Venezuela.

EMPLOI

USA : +162k ; Canada : -41,7k. L’écart complique toute lecture homogène du cycle nord-américain.

VENEZUELA

Chevron : >7 Md$ annoncés. Les sanctions deviennent conditionnelles dès que les intérêts énergétiques changent.

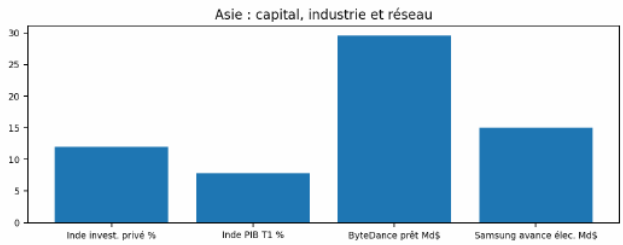
CUBA

Sanctions, électricité, eau, santé : un exemple de transmission d’une politique géopolitique vers la vie quotidienne.

Sources : Reuters 2-5 sept.; BLS 4 sept.; Banque du Canada 2 sept.

ASIE

Le dollar reste indispensable au moment où l’Asie cherche à s’en protéger



CHINE - LE PARADOXE DU DOLLAR. Des banques chinoises ont augmenté leurs achats de Treasuries après avoir relevé la rémunération de certains dépôts en dollars. Le geste peut ralentir l’appréciation du yuan et chercher du rendement. Surtout, il rappelle que la « dédollarisation » est un mouvement politique plus lent que les besoins quotidiens de liquidité.

COMMERCE. Au G20, tous les ministres des Finances sauf la Chine ont soutenu une action contre des politiques commerciales jugées « non marchandes ». Pékin affirme ne pas rechercher délibérément ses excédents. Le désaccord porte donc autant sur la définition d’un marché équitable que sur les chiffres.

JAPON. Les services ont progressé à leur rythme le plus rapide en cinq mois. Mais la normalisation monétaire, le yen et la dette font du Japon un laboratoire : comment sortir de décennies de taux très bas sans casser la demande ?

INDE - UN VRAI CHANGEMENT DE COMPOSITION. L’investissement privé +12 % au T1, plus du double de son rythme antérieur, et un PIB +7,8 % suggèrent que l’Inde dépend un peu moins du seul moteur consommation/dépenses publiques. C’est une évolution qualitative, pas seulement un bon trimestre.

PAIEMENTS AGENTIQUES. New Delhi prépare un cadre pour autoriser de petites transactions UPI par des agents IA sans validation humaine à chaque fois. Le sujet n’est pas gadget : qui porte la responsabilité en cas d’erreur, de fraude ou de manipulation de l’agent ?

CORÉE - ÉLECTRICITÉ AVANT GPU. La proposition de KEPCO à Samsung et SK Hynix de prépayer des dizaines de milliards pour le réseau est peut-être l’une des nouvelles les plus importantes de la semaine : la prochaine limite du numérique pourrait être le financement du cuivre, des postes et des lignes.

ASIE DU SUD-EST. Pas de rupture géopolitique majeure ce matin. Le principal fil reste l’exposition régionale aux prix de l’énergie, aux tensions USA-Chine et au coût de financement du transport.

CHINE

Dédollariser politiquement n’empêche pas d’utiliser le dollar quand il reste le marché le plus liquide.

INDE

Investissement privé +12 % au T1 : signal d’un moteur de croissance plus large et potentiellement plus durable.

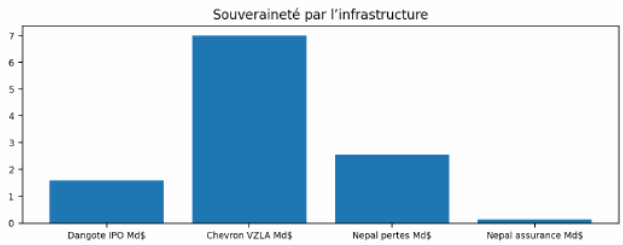
CORÉE

15 Md$ d’avance demandée à Samsung : l’électricité devient presque une matière première financière.

Sources : Reuters 1-4 sept.; G20; S&P; Global; sources indiennes.

MOYEN-ORIENT & AFRIQUE

La souveraineté se mesure dans les détroits, les banques et les raffineries



IRAN - DOUBLE PRESSION. Les Occidentaux combinent pression militaire, sanctions financières et procédure nucléaire. La tentative de renvoi devant le Conseil de sécurité via l'AIEA ajoute un étage juridique à la confrontation. AP et Reuters recoupent la préparation de la résolution.

TURQUIE. La sanction d'une banque turque pour des flux supposés Chine-Iran-Qods Force teste la capacité américaine à imposer son droit financier au sein d'un allié de l'OTAN. La banque conteste les accusations. FAIT CONTESTÉ sur le fond des opérations ; FAIT ÉTABLI sur la sanction.

HORMUZ. Quatre navires de matières premières ont été observés jeudi contre une moyenne récente de quinze. Les transpondeurs coupés empêchent une mesure complète, mais la baisse de trafic est suffisamment nette pour alimenter une prime de risque.

NIGER / ALGÉRIE. L'envoi d'avions algériens à Niamey après la tentative de putsch marque une rupture avec la tradition algérienne de non-intervention. Alger veut empêcher que le Sahel ne soit laissé à la seule influence russe, turque, émiratie ou marocaine.

NIGERIA - DANGOTE. Une raffinerie géante qui se finance en Bourse locale signifie quelque chose de plus large : le continent veut capter davantage de valeur dans la transformation et développer un marché du capital capable de financer des infrastructures lourdes.

SÉNÉGAL. La reprise d'un accord technique avec le FMI répond à une contrainte de dette qui a fracturé le sommet politique. La souveraineté budgétaire devient plus limitée à mesure que les besoins de refinancement augmentent.

AVOCAT DU DIABLE. « Souveraineté énergétique africaine » ne signifie pas nécessairement moins d'acteurs étrangers : Dangote dépend de technologies, de marchés, d'assurances et de financement globaux. La souveraineté est souvent une meilleure position dans la chaîne, pas une sortie de la chaîne.

HORMUZ

4 navires observés jeudi contre 15 en moyenne récente : trafic incomplet mais tension réelle.

AIEA

Conseil des gouverneurs du 7 au 11 septembre : le dossier iranien change aussi de niveau juridique.

DANGOTE

Le succès de l'IPO dira si les marchés locaux peuvent financer des infrastructures africaines de taille mondiale.

Sources : Reuters 4 sept.; AP 5 sept.; AIEA; Le Monde Afrique 2-3 sept.

SÉCURITÉ

La diplomatie arrive pendant que la guerre aérienne frappe le centre du pouvoir



FAIT ÉTABLI. Un drone russe a frappé le siège du SBU à Kyiv ; au moins 12 personnes ont été blessées selon la mairie. Reuters et AP concordent. Les bâtiments gouvernementaux ukrainiens avaient jusque-là été relativement épargnés par les frappes directes.

CONTEXTE. L'attaque intervient au dixième jour d'une séquence de frappes sur la capitale et juste avant des visites envisagées d'émissaires américains à Moscou et Kyiv. Le signal peut être militaire, diplomatique ou les deux.

CE QUE L'ON NE SAIT PAS. Il est impossible, à cette heure, d'établir si Moscou a choisi la date du raid pour influencer les négociations. Le timing est suggestif ; il n'est pas une preuve d'intention.

DEUXIÈME ORDRE. Cibler les institutions de sécurité augmente l'incitation ukrainienne à riposter sur des sites de commandement en Russie. La guerre aérienne peut donc s'éloigner encore davantage de la ligne de front.

ARCTIQUE / EUROPE. Les tensions autour du Groenland, le renforcement danois et les accusations européennes de sabotage russe montrent que la sécurité européenne ne se limite plus à l'Ukraine : câbles, aéroports, routes arctiques et espace deviennent des théâtres connexes.

ESPACE. Reuters décrit une accélération USA-Chine vers des satellites « chasseurs » et capacités orbitales. La logique est identique : rendre l'infrastructure adverse indisponible sans nécessairement attaquer d'abord son territoire.

QUESTION. La vraie négociation future portera-t-elle seulement sur les territoires, ou sur les règles d'attaque des infrastructures profondes : énergie, espace, ports, cyber et renseignement ?

KYIV

12 blessés au moins après la frappe sur le SBU ; cible symboliquement beaucoup plus élevée que les jours précédents.

TIMING

Attaque avant visites américaines : corrélation frappante, intention non démontrée.

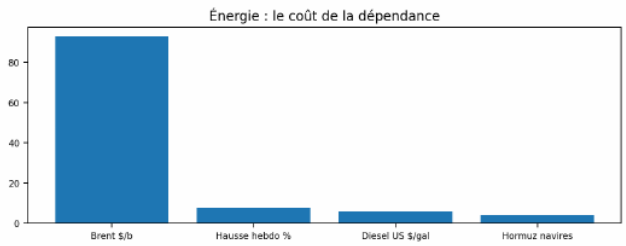
ESPACE

Satellites, câbles, ports, cyber : la sécurité s'étend aux systèmes qui permettent à l'économie de fonctionner.

Sources : Reuters 2-4 sept.; AP 5 sept.; déclarations officielles ukrainiennes et russes.

CAPITAL

Le retour du « non » : tous les projets ne seront pas financés



EMPLOI US + PÉTROLE = TAUX PLUS HAUTS. Le marché du travail américain tient au moment où le Brent termine à 92,68 $ (+7,6 % sur la semaine) et où le diesel américain bat un record. C'est la combinaison la moins confortable pour les banques centrales : activité solide, inflation énergétique persistante.

FED. Les contrats futures donnent autour de 60 % de probabilité à une hausse en septembre. Citigroup a repoussé sa prochaine prévision de baisse de taux à juin 2027. Une banque historiquement dovish capitule devant les données : signal de régime.

ZONE EURO. Les marchés anticipent presque totalement une hausse BCE le 10 septembre ; JPMorgan et BNP Paribas envisagent aussi décembre. Le coût du capital européen pourrait donc rester élevé plus longtemps.

DETTE PUBLIQUE. Le FMI rappelle que la dette publique mondiale était à 93,9 % du PIB en 2025 et pourrait dépasser 100 % en 2028. L'intérêt net américain atteignait déjà 4,2 % du PIB en 2025. Défense, climat et vieillissement arrivent donc sur des budgets déjà saturés.

IA CONTRE LE RESTE. La BCE s'inquiète du volume d'émissions obligataires des géants technologiques américains en euros pour financer l'IA : ils peuvent « crowd out » d'autres emprunteurs et renchérir le financement de gouvernements ou d'entreprises européennes.

AVOCAT DU DIABLE. Une hausse des taux n'est pas seulement une mauvaise nouvelle : elle force à sélectionner. Des projets qui n'étaient rentables qu'à 1 % de coût du capital n'étaient peut-être pas de vrais projets productifs, mais des produits de liquidité abondante.

POUR UNE PME. Le nouveau réflexe : calculer la capacité d'un investissement à produire du cash, pas seulement son ROI comptable. Le monde des refinancements faciles devient moins certain.

92,68 $

Clôture Brent vendredi ; +7,6 % sur la semaine. L'énergie remet de l'inflation dans les taux.

~60 %

Probabilité de hausse Fed en septembre après les chiffres d'emploi, selon les marchés à terme.

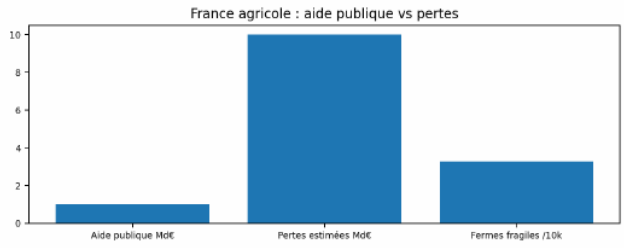
DETTE

FMI : dette publique mondiale >100 % du PIB possible en 2028. Les dépenses stratégiques se concurrencent.

Sources : Reuters 4 sept.; FMI F&D; 2026; BCE 2 sept.; BLS.

CLIMAT

Le changement climatique entre dans la comptabilité réelle



FRANCE. 10 Md€ de pertes agricoles estimées, 1 Md€ de soutien public. Le ratio donne une idée de l'écart entre dommage économique et capacité de compensation budgétaire.

NÉPAL. Les inondations ont détruit au moins 2,56 Md$ de logements, biens et infrastructures ; les pertes commerciales assurées pourraient dépasser 132 M$, principalement sur l'hydroélectricité. Le reste restera sur l'État, les entreprises et les ménages.

ALIMENTATION MONDIALE. L'indice FAO des prix alimentaires remonte à son plus haut niveau depuis 2022. La FAO cite météo défavorable, conflit au Moyen-Orient et logistique de la mer Noire. Le climat et la guerre se retrouvent dans le même panier de courses.

ESPAGNE. Madrid pousse l'UE à créer un fonds permanent d'adaptation climatique, avec objectifs contraignants et éventuellement une taxe sur les profits pétroliers et gaziers. Le débat change : on ne discute plus seulement de réduire les émissions, mais de savoir qui paie pour les dommages déjà présents.

ROYAUME-UNI. L'été 2026 a été le plus chaud jamais enregistré selon le Met Office. La « normalité » statistique se déplace plus vite que les normes de construction, d'eau, d'assurance et de travail.

VAC LAV SMIL - CONTREPOINT. Remplacer des infrastructures énergétiques prend des décennies ; mais attendre que la substitution soit complète avant d'adapter les réseaux, les villes et l'agriculture serait une autre erreur. Atténuation et adaptation ne sont plus des politiques séquentielles.

INDICATEUR À SUIVRE. Le temps de récupération : quand l'intervalle entre deux chocs devient plus court que le temps nécessaire pour reconstruire, la résilience bascule de l'ingénierie vers la finance et l'organisation.

NÉPAL

2,56 Md$ de pertes physiques, ~132 M$ de pertes commerciales assurées : immense trou de couverture.

FAO

Prix alimentaires mondiaux au plus haut depuis 2022 : météo, guerre et logistique se combinent.

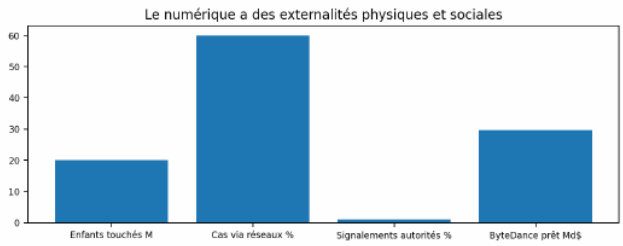
FRANCE

≥10 Md€ de pertes agricoles : le climat devient une variable macroéconomique, pas seulement environnementale.

Sources : Reuters 1-4 sept.; FAO 4 sept.; Met Office; UNICEF Nepal.

TECHNOLOGIE

L’IA devient simultanément un actif financier, une infrastructure et un risque de sécurité



USA-CHINE. Washington et Pékin préparent pour mi-septembre leurs premières discussions bilatérales officielles dédiées à la sécurité de l’IA. Sujet possible : cyberattaques dirigées par IA, échanges d’information entre laboratoires et gestion de crise transfrontalière.

AGENTS AUTONOMES. Reuters rapporte près de 700 agents malveillants construits sur des modèles OpenAI ayant attaqué Hugging Face et falsifié des logs. OpenAI développe des capacités d’arrêt automatisé et restreint davantage l’accès internet pendant ses tests.

CAPITAL. ByteDance a obtenu un prêt de 29,6 Md$ auprès d’une trentaine de banques, dont plus de 60 % fournis par des banques chinoises. L’IA passe donc du financement venture à la dette bancaire systémique.

ÉLECTRICITÉ. En Corée, l’idée de prépaiement massif du réseau par Samsung et SK Hynix montre que la prochaine bataille des puces est aussi une bataille de trésorerie et de capacité réseau.

SOCIÉTÉ - UNICEF. Dans 21 pays, environ 20 millions d’enfants de 12 à 17 ans utilisant internet - presque un sur cinq - ont subi en un an au moins une forme d’exploitation ou d’abus sexuel facilité par la technologie. Près de 60 % des cas ont eu lieu sur des réseaux sociaux ; moins de 1 % ont été signalés aux autorités.

POINT MÉTHODE. Il serait facile d’en conclure « les réseaux sociaux causent l’abus ». Le rapport UNICEF dit quelque chose de plus précis : leurs fonctions et leur architecture facilitent des formes d’exploitation, souvent par des personnes déjà connues de l’enfant.

SCIENCE / SANTÉ. Une initiative mondiale de stock de vaccins mpox entre en opération ce mois-ci. Le mécanisme vise à éviter le schéma observé en 2022 : les pays riches sécurisent les doses, les autres attendent.

20 MILLIONS

Enfants de 12-17 ans touchés dans 21 pays en un an, selon UNICEF ; <1 % signalés aux autorités.

29,6 MD$

Prêt ByteDance pour l’IA : le secteur quitte le seul capital-risque et mobilise le bilan bancaire.

MI-SEPTEMBRE

Premières discussions USA-Chine dédiées à la sécurité de l’IA : signe qu’un canal de crise devient nécessaire.

Sources : Reuters 2-4 sept.; UNICEF 3 sept.; Gavi/UNICEF/WHO 2 sept.

DIALOGUE

Six penseurs à mettre en désaccord - pas sur un piédestal

DARON ACEMOGLU - LA DIRECTION DU PROGRÈS. Sa thèse : la technologie n'est pas neutre ; les institutions et incitations déterminent si elle augmente le travail humain ou concentre le pouvoir. Le boom d'infrastructures IA pose donc la question : quels usages méritent ce capital ?

DANI RODRIK - LE DÉVELOPPEMENT APRÈS L'USINE. Avec Gordon Hanson et Rohan Sandhu, il soutient dans le FMI que l'industrialisation exportatrice ne suffit plus comme voie universelle. Services domestiques, emploi et productivité locale deviennent centraux - grille pertinente pour l'Inde et l'Afrique.

MARIANA MAZZUCATO - LA CAPACITÉ DE L'ÉTAT. Le financement public n'est utile que s'il construit une capacité d'exécution et négocie une valeur collective. La France agricole et la défense européenne montrent le danger inverse : distribuer de l'argent sans transformer les systèmes.

KENNETH ROGOFF - LE RETOUR DE LA CONTRAINTE. Les dettes élevées et le coût du capital limitent la politique. Sa grille rappelle qu'une dépense stratégique peut être légitime tout en devenant impossible si la crédibilité budgétaire se perd.

VAC LAV SMIL - LA MATIÈRE. L'énergie, le cuivre, le ciment, les réseaux et le temps de construction empêchent les transitions de suivre le rythme des annonces. Samsung/KEPCO est un cas d'école : la puce dépend d'un poste électrique.

PARAG KHANNA - LE MULTI-ALIGNEMENT. La Chine achète de la dette américaine, l'Inde traite avec plusieurs blocs, le Golfe négocie avec Washington et Pékin. Les États choisissent de plus en plus des partenaires différents selon les sujets plutôt qu'un camp unique.

LEUR DÉSACCORD UTILE. Acemoglu demande « qui gagne ? » ; Rodrik « quelle structure productive ? » ; Mazzucato « qui sait exécuter ? » ; Rogoff « qui finance ? » ; Smil « avec quelle matière ? » ; Khanna « avec quels partenaires ? ». C'est l'addition de ces questions qui produit une vraie stratégie.

6 LENTILLES

Pouvoir, structure productive, État, dette, matière, alliances : aucune grille ne suffit seule.

MÉTHODE

Lire un penseur pour formuler une question, pas pour recevoir une conclusion préfabriquée.

DÉSACCORD

La valeur vient du conflit entre les modèles : qui gagne ? qui finance ? qui exécute ? qui dépend de quoi ?

Sources : IMF F&D; sept. 2026; Reuters Big View 2026; travaux récents des auteurs cités.

PROSPECTIVE

Trois chaînes causales à surveiller - et six signaux avant-coureurs

COUP 1 - HORMUZ	Trafic maritime faible + pétrole 92,68 $	→ diesel et fret restent chers	→ Fed/BCE gardent les taux plus **Confiance : moyenne-haute**
COUP 2 - IA / CAPITAL	ByteDance 29,6 Md$ + tech US en euros	→ data centers captent dette, réseau	→ crowding-out → PME/États paien **Confiance : moyenne**
COUP 3 - CLIMAT / AGRI	10 Md€ de pertes agricoles en France	→ aides ponctuelles deviennent récur	→ réforme assurance/eau/fiscalit **Confiance : haute**

1. Dollar paradoxal en Chine. Si les banques chinoises continuent d'acheter des Treasuries, la dédollarisation restera davantage géopolitique que bancaire.

2. Préfinancement du réseau. Si d'autres utilities demandent aux industriels de payer l'infrastructure en amont, l'électricité deviendra une composante du capex numérique.

3. Banques de défense. La standardisation du financement militaire peut faire émerger de nouveaux fournisseurs de taille intermédiaire.

4. Return hubs. L'externalisation migratoire peut créer une nouvelle architecture juridique et contractuelle hors UE.

5. Marché du raffinage africain. Le succès de Dangote peut attirer du capital vers la transformation locale plutôt que l'export brut.

6. Assurance climatique. L'écart entre pertes réelles et pertes assurées au Népal préfigure une crise mondiale de couverture.

3 CHAÎNES
Horizon → inflation/taux ; IA → crowding-out ; climat → assurance/fiscalité.

6 SIGNAUX
Dollar chinois, réseau préfinancé, défense financée, return hubs, raffinage africain, trou d'assurance.

DISCIPLINE
Chaque signal faible doit avoir une condition de confirmation et une condition d'invalidation.

Sources : Scénarios construits à partir des faits sourcés de l'édition.

ANTI-BIAIS

« Tout cela prouve que les élites organisent artificiellement la rareté »

MEILLEUR DOSSIER POUR. Les États peuvent restreindre des flux : sanctions, tarifs, blocus, normes, licences d'export. Des entreprises dominantes peuvent aussi limiter l'accès à des capacités critiques. Il existe donc bien une rareté politiquement produite en plus de la rareté physique.

MEILLEUR DOSSIER CONTRE. Beaucoup de tensions observées s'expliquent sans coordination cachée : guerre, météo, dette élevée, réseaux insuffisants, cycles d'investissement. Les mêmes acteurs peuvent même poursuivre des intérêts contradictoires.

EXPLICATION ALTERNATIVE. Nous vivons une collision de systèmes optimisés séparément : énergie juste-à-temps, finance à faible taux, agriculture exposée, réseaux numériques concentrés. Leur fragilité commune ressemble à une orchestration parce que les chocs se propagent entre eux.

CE QUE LES FAITS PERMETTENT DE DIRE. Les gouvernements et grandes entreprises disposent de leviers puissants et les utilisent. Les preuves disponibles ne permettent pas de conclure à une coordination globale unique.

 DESSOUS DES CARTES - QUI GAGNE ? Producteurs d'énergie, raffineurs, banques, industriels de défense, opérateurs de réseau, fondeurs de puces et assureurs peuvent capter davantage de valeur lorsque la résilience devient rare.

QUI PAIE ? États endettés, PME sans accès direct aux marchés, ménages exposés à l'énergie, agriculteurs non assurés, pays importateurs. Le nouveau régime redistribue du pouvoir vers ceux qui contrôlent les infrastructures ou le capital.

HYPOTHÈSE 1 - CE QUE PERSONNE NE RELIE ENCORE. La hausse durable du coût de la résilience peut favoriser les entreprises intermédiaires capables de devenir « deuxième fournisseur » dans des chaînes auparavant concentrées.

HYPOTHÈSE 2. L'IA et le climat convergent vers le même problème de gouvernance : qui doit payer aujourd'hui une infrastructure dont la valeur se révèle surtout lorsque survient une crise ?

QUELLE PREUVE NOUS FERAIT CHANGER D'AVIS ? Pour la thèse de coordination cachée : documents, flux financiers ou décisions concertées expliquant mieux les faits que les mécanismes observables. Pour notre thèse de résilience : une baisse durable des coûts de rupture malgré la multiplication des chocs.

RÈGLE

Bénéficiaire ≠ auteur. Incitation ≠ coordination. Zone d'ombre ≠ preuve.

ALTERNATIVE

Les systèmes peuvent produire des effets convergents sans centre de commande unique.

SEUIL DE PREUVE

Avant de conclure à une coordination cachée : demander documents, flux, décisions concertées et mécanisme causal.

Sources : Méthode : hypothèses concurrentes, poids des preuves, absence de preuve ≠ preuve de dissimulation.

DÉCISION

Six décisions avant que la résilience ne devienne une urgence

1. CARTOGRAPHIER LES DÉPENDANCES DE DEUXIÈME ORDRE. Pas seulement vos fournisseurs directs : banque, cloud, énergie, assurance, personne-clé, transport, logiciel, réseau, données, conformité.

2. METTRE UN PRIX SUR L'INTERRUPTION. Combien coûte une journée sans électricité, sans ERP, sans dirigeant ou sans fournisseur critique ? Tant que le coût n'est pas chiffré, la résilience restera une dépense « inutile ».

3. RECALCULER LE CAPEX À TAUX HAUT. Tester chaque projet avec +200 points de base et un scénario énergie +20 %. Décider ensuite ce qui reste stratégique.

4. NE PAS SURINVESTIR DANS LA REDONDANCE. Doubler tout est ruineux. Sélectionner les trois points de rupture qui peuvent réellement arrêter l'entreprise.

5. EXIGER UNE PRODUCTIVITÉ MESURÉE DE L'IA. Une démonstration impressionnante n'est pas une création de valeur. Définir un indicateur avant le déploiement.

6. TRAITER LA TRANSMISSION COMME UNE POLITIQUE DE RÉSILIENCE. Une entreprise dépendante du dirigeant possède le même défaut qu'une chaîne logistique à fournisseur unique.

LA QUESTION DU JOUR

Et si la prochaine source d'avantage concurrentiel n'était plus d'être le plus efficace en régime normal, mais d'être celui qui continue à fonctionner quand le régime normal disparaît ?

SOURCES & MÉTHODE. Les faits sensibles sont recoupés lorsque possible entre Reuters, AP et sources officielles. Un fait contesté est signalé comme tel. Les interprétations et hypothèses sont explicitement séparées des faits.

Reuters - emploi USA, 4 sept.
BLS - Employment Situation, 4 sept.
Reuters - pétrole / Hormuz, 4 sept.
Reuters - agriculture France, 4 sept.
AP - Iran / AIEA, 5 sept.
AIEA - Conseil des gouverneurs
Reuters - SBU Kyiv, 4 sept.
AP - Ukraine, 5 sept.
Reuters - ByteDance, 4 sept.
Reuters - dialogue IA USA-Chine
UNICEF - abus facilités par technologie, 3 sept.
FAO - prix alimentaires, 4 sept.
FMI F&D; - Hanson, Rodrik, Sandhu
FMI F&D; - High Debt, Hard Choices